

qui a eu le bonheur d'examiner sur les lieux les monumens de la Haute et de la Basse-Égypte, qui les a dessinés et décrits avec soin, et qui, par sa position, a pu comparer plus d'hiéroglyphes qu'aucun antiquaire de nos jours, M. Jomard, s'occupe d'un travail extrêmement intéressant sur le système de numération des Égyptiens.

JOURS LUNAIRES DU SUNA DES INDIENS MUYSCAS, DIVISÉS EN DIX PETITES PÉRIODES DE TROIS JOURS.	
PREMIÈRE SÉRIE.....	Ata. Bosa. <i>Mica.</i> Muyhica. Hisca. <i>Ta.</i> Cuhupqua *. Dernier quartier. Suhuza. <i>Aca.</i> Ubchihica.
DEUXIÈME SÉRIE.....	Ata. Bosa. Mica. Muyhica. <i>Hisca</i> *. Conjonction. <i>Ta.</i> Cuhupqua. <i>Suhuza.</i> <i>Aca.</i> Ubchihica.
TROISIÈME SÉRIE.....	<i>Ata.</i> Bosa. Mica *. Premier quartier. <i>Muyhica.</i> Hisca. <i>Ta.</i> <i>Cuhupqua.</i> Suhuza. <i>Aca.</i> <i>Ubchihica</i> *. Pleine lune.

Vingt lunes ou *sunas* formant l'année vulgaire des Muyscas, appelée *zocam*, on conçoit que le *zocam* n'étoit qu'un petit cycle lunaire, et non une année dans le vrai sens des mots *annus*, *annulus*, *ἐνιαυτός*, qui supposent le retour d'un astre au point duquel il est parti. Le *zocam* et le grand